Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 48 (1912)

Heft: 20

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XLVIIIme ANNÉE — LAUSANNE
N° 20. — 18 mai 1912

L'ÉDUCATEUR

(L'Éducateur et l'École réunis.)

SOMMAIRE : *Comment occuper nos enfants. — La fatigue des écoliers. — Chronique scolaire : Vaud. Neuchâtel. Jura bernois. France. — Bibliographie.* — PARTIE PRATIQUE : *L'expérimentation à l'école primaire* (suite). — *Simples leçons de choses* (suite). — *Récitation. — Dictée. — Comptabilité. — Correspondance.*

COMMENT OCCUPER NOS ENFANTS

Le jeudi 14 mars, l'« Espoir », société d'abstinence pour la jeunesse, a eu la bonne fortune d'entendre, lors de son assemblée générale, à Genève, une très intéressante causerie de Mlle C. Vidart sur ce sujet : *Comment occuper nos enfants*. Quelques glanures recueillies en Suède, en Amérique et ailleurs ». Nous pensons intéresser les lecteurs de *l'Educateur*, et particulièrement ceux que préoccupe la question des travaux manuels, en résumant ici — de façon bien imparfaite, hélas ! — la captivante causerie de Mlle Vidart.

Les ouvroirs pour enfants (Arbetsstugor for barn) ont été fondés à Stockholm en 1886, en s'inspirant d'une institution analogue qui fonctionnait à Christiania. Les premiers fonds ont été fournis par la fondation *Lars Hierta,* destinée par Mme Hierta à encourager les recherches et découvertes scientifiques, les inventions industrielles, et les réformes libérales et sociales en vue de l'éducation populaire. C'est la fille de Mme Hierta, femme d'un éminent professeur, qui s'occupe des ouvroirs et qui a publié les ouvrages suédois et allemands dans lesquels elle expose les résultats obtenus. Ces ouvroirs existent aussi en Finlande et en Danemark. Mme Petzius a publié un ouvrage illustré : *Modellsammlung von Handarbeiten aus schwedischen Arbeitstuben für Kinder*, qui a reçu la médaille d'or à l'Exposition de 1900 à Paris.

Les ouvroirs sont des sortes de classes gardiennes où les enfants passent six heures par semaine ; ils y dînent de 11 h. à 1 h. et y goûtent entre 5 et 7 heures.

Les travaux manuels y fleurissent sous bien des formes, et réalisent ce double but : 1° Préparer les enfants à la vie pratique ; 2° couvrir une partie des frais de l'œuvre, ceci au moyen d'une salle de vente où s'écoulent les travaux exécutés par les enfants. — C'est un plaisir, paraît-il, de parcourir les différents ateliers où règnent la joie d'agir, la bonne humeur et la meilleure discipline ; les enfants quittent leurs besognes pour saluer les visiteurs, mais, tôt après ont hâte de retourner au travail.

Nombreuses sont les occupations entre lesquelles se partagent les différents groupes d'enfants. C'est d'abord le *cartonnage ;* ce travail est trop connu chez nous pour qu'il soit utile d'insister. Les enfants, après quelques exercices préalables, exécutent entièrement seuls des travaux d'après des mesures et croquis donnés, en apprenant à ménager la matière première ; ils font beaucoup de cartons, coffrets, armoires, recouverts d'étoffe légère : un article très en vogue, qui s'écoule en quantité dans la salle de vente, ce sont de petites poches à soufflets, destinées à renfermer des lettres, documents, etc.

A d'autres tables, on dessine et on *taille* dans des échantillons de *linoléum* — fournis gratuitement par des magasins — des dessous de lampe et autres objets analogues, extrêmement solides et pratiques et dont les motifs de décoration sont des plus réussis : dans les pays scandinaves, le sens décoratif, naturel à la race, est cultivé de la façon la plus heureuse.

Un peu plus loin, des garçons de dix à onze ans, assis autour de grandes tables, taillent dans le drap culottes et *habits de garçons*, collets avec capuchons, casquettes, et, c'est curieux de les voir mesurer, tailler, découper, faufiler, coudre à la machine, avec rapidité et sûreté, coudre des boutonnières très réussies ; on achète dans le magasin de ventes de petits costumes partiques très bien faits.

L'enseignement est orienté du côté pratique : garçons et filles *raccommodent les bas*, qu'ils apportent de la maison ; il paraît

que les garçons s'en tirent mieux encore que les fillettes.

Dans une autre salle, des garçons de dix ans sont occupés à *raccommoder des chaussures*, travail extrêmement utile et pas si difficile qu'on ne le croit; à côté du travail qu'ils font pour l'atelier, ou les autorise aussi à travailler pour eux.

La *vannerie*, pratique et de luxe, est apprise dans tous les détails par des maîtres du métier.

Un travail avantageux, en ce que la matière première est d'un prix très modique, c'est le *tressage du rafia*; quelques brins sont d'abord tordus ensemble, puis tressés, et l'on confectionne ainsi de très jolies petites pantoufles, qui, doublées ensuite de flanelle et ornées de pompons sont portées fréquemment par les enfants suédois. En formant de jolis dessins avec ces tresses, les enfants fabriquent aussi des nattes, des dessous de théière jolis, solides et peu coûteux.

Ailleurs, c'est le *travail du bois* (menuiserie, établis). Les enfants de sept ans travaillent la *buchille*; ils en confectionnent de petits paniers qu'on teint en toutes couleurs pour les suspendre aux arbres de Noël.

Depuis peu de temps, on a aussi introduit le *travail sur métal*, avec des bandes de fer-blanc et *la brosserie*, du simple torchon de risette aux brosses plus compliquées.

Les fillettes sont naturellement exercées aux travaux de *couture*, et au ménage, car ce sont elles qui préparent les repas, relavent, blanchissent le linge, etc.

Tous les enfants apprennent à *tisser*, non pas pour les fabriques, mais pour les usages de la famille; ils ont à cet effet de petits métiers, sur lesquels ils tendent eux-mêmes les fils de la trame; avec le coton, le rafia, la ficelle ou plusieurs de ces matériaux réunis, ils font des tapis de table, des couvertures, des devants de lavabo, etc. Il y a là quelque chose d'intéressant à étudier pour ceux qui cherchent à ramener dans notre pays le travail à domicile bien compris.

Des enfants de douze ans travaillent aussi aux *dentelles aux fuseaux*; on les donne à terminer à domicile, ce qui est un moyen de former les fillettes à la propreté, chez elles.

Ce qui plaît beaucoup aux enfants, c'est de *fabriquer des jouets :* poupées, personnages divers, chambres de poupées, avec fort jolis meubles, découpés dans le bois et dont les parties sont reliées par des vis d'un procédé spécial. Le magasin de jouets de l'ouvroir est très apprécié par les enfants de Stockholm. On fabrique aussi des balles avec tous les débris de rafia, d'étoffe, etc., et des lanières découpées dans de vieilles balles de caoutchouc, le tout recouvert d'un filet.

Après cet intéressant exposé de l'extension magnifique qu'ont pris les travaux manuels dans cette seule œuvre de Stockholm. Mlle Vidart parle encore — avec une conviction et un charme que je ne saurais rendre — d'une autre manière de mettre les enfants en rapport avec la vie. Il a été question dernièrement dans ce journal de la façon dont on s'y prend en Angleterre pour initier les enfants aux beautés de la nature (*Ed.* 21, 28 oct.); Mlle Peter traite aussi ce sujet dans son beau travail : *L'esthétique et l'enfant.* Mais il faudra insister encore, et souvent, jusqu'à ce que cette initiation ait pris la place qui doit lui revenir.

Au culte de la science, substituer le culte de la vie. Considérer les enfants non comme des arrosoirs à remplir, mais comme des organismes qui sont là, et qu'il faut aider à se développer ; « faire de l'enfant un investigateur actif, et non un réceptacle passif », selon le mot de H. Spencer, autant de vérités dont, au fond, nous sommes tous persuadés, mais dont une trop longue accoutumance aux procédés scolastiques nous tient encore trop éloignés dans la pratique. Ne rentrons-nous pas sous terre, quand on nous dit qu'il y a vingt ans, dans telle grande ville américaine, la classe est remplie toute l'année à profusion de tout ce qui fait la caractéristique de la saison : bourgeons, fleurs, fruits, etc. On inspire aux enfants le respect, l'amour pour tout être vivant : il est défendu de faire souffrir ou de laisser périr quoi que ce soit de vivant, animal ou plante. L'enfant sera initié à l'école au mystère de la germination. L'aquarium lui permettra de suivre les métamorphoses des insectes ou des têtards ; quand l'enfant verra la libellule quitter son enveloppe grossière pour s'élever légère et gracieuse dans les airs, n'y aura-t-il pas en lui une aspiration à monter plus haut?

— Les aspects du ciel, des nuages, les différents couchants, l'observation du baromètre et du thermomètre, celle des vents, des girouettes, l'orientation — les sujets sont illimités, une fois qu'on est entré dans cette voie ; la création entière est à exploiter pour engendrer et développer chez l'enfant le goût des beautés naturelles. A. D.

LA FATIGUE DES ÉCOLIERS.

Récemment, un professeur d'une Université allemande a fait de curieuses expériences, au sujet de la fatigue mentale des écoliers. Il a pris un certain nombre d'élèves, auxquels il a donné des problèmes à résoudre le matin, à l'arrivée en classe, avant tout autre travail. Voici le résultat de l'expérience.

3 élèves terminent en cinq minutes ; 33 terminent en 8 minutes ; 16 en dix minutes. Cette même expérience a été de nouveau faite à la fin de la matinée, après les quatre heures de classe. Voici les résultats :

1 élève termine en cinq minutes ; 27 en huit minutes ; 23 en dix minutes. La fatigue du temps passé en classe se traduit par le ralentissement des opérations, de façon manifeste. Mais il y a un remède, dit le professeur ! Si avant de faire les exercices de fin de classe, on vaporise de « l'antikénotoxine » dans la salle, on obtient un résultat étonnant : 3 élèves terminent en trois minutes ; 31 en quatre minutes ; un seulement termine en dix minutes. Il y a donc un moyen de « défatiguer » artificiellement le cerveau... des élèves, du moins, car pour celui du régent... l'expérience n'a pas été poussée jusque-là ! C'est regrettable, car si vraiment l'expérience a été si concluante pour les élèves, elle doit l'être aussi pour les maîtres, et nous achèterions volontiers de temps à autre une boîte... ou un flacon « d'antikénotoxine » ! A. D.

CHRONIQUE SCOLAIRE

VAUD. — **Un bel encouragement.** — Les autorités communales de Vuitebœuf viennent d'accorder une augmentation annuelle de fr. 200, à l'instituteur de la localité, M. Ernest Jaccard, dans le but de l'encourager et de le conserver. Nous félicitons les autorités intelligentes et qui savent témoigner leur reconnaissance d'une façon pratique et nous félicitons également notre collègue qui a su la mériter. Vous voyez, chers amis, il y a encore du bon dans la carrière de l'instituteur et il ne travaille pas toujours en vain. A. D.

*** **Augmentation de traitement.** — Nous apprenons avec plaisir, que, dans sa séance du 27 avril 1912, le Conseil général de la commune de Tartegnins a décidé d'accorder une augmentation de fr. 100, sur le traitement annuel de M. A. Rieben, instituteur de la localité. Encore une commune qui a su récompenser les mérites d'un excellent instituteur ce dont nous félicitons les autorités. A. D.

*** **Retraite.** — M. Emile Nicod, instituteur à Granges, vient de donner sa

démission, après quarante années passées dans l'enseignement. Il était à la tête de la deuxième école de Granges depuis le 1er novembre 1894. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement de sa santé, fortement ébranlée par la fatigue, et nous espérons qu'il pourra encore jouir longtemps d'un repos bien mérité.

A. D.

⁂ **Société évangélique d'éducation.** — Cette société a eu son assemblée annuelle le samedi 27 avril 1912, à Lausanne. Son secrétaire, M. Georges Bally, a bien voulu nous envoyer un compte rendu ; nous l'en remercions vivement. A l'ouverture de la séance, Mlle Wenger, institutrice, a présenté une étude biblique édifiante, qui a si bien satisfait ses auditeurs que personne n'a jugé nécessaire d'y rien ajouter. Mlle Wenger a caractérisé l'attitude du chrétien qui doit s'ouvrir pleinement à l'influence divine pour répandre ensuite autour de lui les enseignements reçus, agissant dans l'humilité et suivant l'exemple de Jésus qui s'est toujours laissé diriger par le Père.

La seconde partie de la séance a été consacrée à l'étude d'un sujet plutôt pédagogique, présenté par M. Gailloud, pasteur.

« Un pédagogue au XVIme siècle », tel était le titre choisi pour faire revivre pendant quelques instants la figure de Mathurin Cordier, le maître vénéré de Calvin. Transportant ses auditeurs quatre siècles en arrière, dans cette période de la Réformation si troublée, mais si féconde en vie intérieure, le conférencier a montré cet ancien magister groupant autour de lui, par un enseignement de plus en plus apprécié, des élèves de toute la Suisse et même de l'étranger. Exilé de Genève en même temps que Calvin, Cordier enseigne en divers lieux, passe quatorze ans à Lausanne, revient à Genève et plus tard, à l'âge de 83 ans, reprend la direction d'une classe.

Quel vaillant champion que ce pédagogue de jadis, et comme M. Gailloud a eu raison de tirer de l'oubli cette belle figure du temps passé pour nous la présenter en une conférence remplie d'aperçus originaux, émaillée de citations en vieux français, instructive en même temps qu'agréable à entendre et qui a laissé une excellente impression à ceux qui ont eu le plaisir de l'écouter. A. D.

NEUCHATEL. — **Retour de course.** — Nos trente-huit collègues, dont *l'Educateur* a mentionné le voyage au Midi, sont rentrés enthousiasmés de leur randonnée. Ils ont été partout reçus, choyés, invités, privilégiés et les collègues des régions parcourues, les autorités scolaires et administratives, les compatriotes ont rivalisé de zèle pour que nos voyageurs tirent le plus de profit et d'agrément possible de leur voyage. Visites de navires de commerce, de guerre, grands et petits, de musées, de théâtres, de collections, de monuments, de sites, de jardins..., tout leur a été largement prodigué. Ils furent même parmi les invités de grandes marques (saluons bien bas !) du Préfet des Alpes Maritimes et du Maire de Nice lors des fêtes anglo-françaises et de la revue navale passée à cette occasion. Ils ont été l'objet des marques les plus flatteuses de cordialité, d'amitié même et ils sont encore (et cela ne cessera nullement) enthousiasmés de leur voyage. J'avais caressé l'espoir « d'interwiever » un de ces heureux voyageurs... il m'en a tant raconté... c'était fort intéressant... mais si rempli de choses « qu'il ne faudrait point oublier de mentionner », qu'hélas, *l'Educateur* serait trop

peu vaste pour contenir le tout. Disons donc que le succès et le plaisir goûté dépassèrent toute attente et la presse française même, en cela plus large que la presse neuchâteloise qui n'a annoncé que le départ, a consacré à nos collègues de nombreux entrefilets tout à leur honneur. On ne peut qu'apprécier comme il convient de tels procédés de la part de nos collègues de France et souhaiter qu'ils nous fourniront eux aussi une fois l'occasion de les recevoir et d'exercer envers eux la vieille et renommée hospitalité neuchâteloise. L. Q.

*** **Rentrée des classes et vacances.** — Finies les vacances! Le travail a repris partout avec de nouvelles volées d'élèves qui viennent remplacer les camarades passés plus loin. Ici et là on apporte quelques développements nouveaux aux programmes. L'enseignement de la langue allemande particulièrement se développe, mais par contre l'enseignement ménager semble vouloir rester stationnaire. Les localités qui espéraient le pouvoir organiser bientôt ont dû remettre cette organisation à plus tard, soit pour des raisons financières, de locaux ou autres. L. Q.

*** **Pour prendre congé.**— De M. H. Blaser, directeur de l'Ecole normale cantonale de Neuchâtel, auparavant inspecteur primaire de la circonscription des Montagnes, au « Bulletin mensuel du Département de l'Instruction publique» :

« Appelé par la confiance du Conseil d'Etat à la direction de l'Ecole normale cantonale, je viens adresser mes adieux aux autorités scolaires et aux membres du corps enseignant primaire avec lesquels j'ai collaboré pendant vingt et un ans accomplis.

» Je garderai toute ma vie le meilleur souvenir des excellentes relations que j'ai entretenues avec les directions des Ecoles, les commissions scolaires et les autorités communales. Elles ont facilité constamment ma tâche par leur bonne volonté et leur zèle éclairé.

» Les membres du corps enseignant, instituteurs et institutrices m'ont toujours témoigné une confiance et une sympathie dont je leur suis profondément reconnaissant. J'emporte un souvenir ému et affectueux de tous ces dévoués collaborateurs auxquels j'adresse ici, avec mes plus sincères remerciements, l'assurance de mon affection et de mon dévouement.

» Puissent nos chères écoles neuchâteloises prospérer et se développer toujours davantage pour le plus grand bien de notre pays ! »

La nomination de M. Blaser, à l'Ecole normale cantonale, vient d'être rendue définitive; nous sommes persuadés que le souvenir affectueux et très sympathique que garde M. Blaser de ses anciens collaborateurs est aussi réciproque de leur part. Pendant les années que M. Blaser fut à la brèche, avec le corps enseignant des Montagnes et du Val-de-Ruz, il jouissait de toute l'affectueuse estime et de toute la confiance des instituteurs et des institutrices ; il avait su mériter largement cette confiance et cette estime par sa façon extrêmement bienveillante de remplir ses délicates fonctions. Puisse la cause de l'école, le conserver longtemps encore au nombre de ses ouvriers les meilleurs. L. Q.

JURA BERNOIS.— Le IV^me^ cours de vacances (français) donné sous les auspi-

ces de la société d'émulation de Neuveville, aura lieu du 15 juillet au 24 août 1912.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Th. Möckli, directeur du cours.

FRANCE. — Un premier congrès des médecins de langue française aura lieu à Paris les 20, 21 et 22 juin 1912.

Les médecins de tous les établissements d'enseignement (Ecoles primaires, primaires supérieures, professionnelles du commerce, de l'industrie et de l'agriculture, écoles normales, collèges, lycées, écoles d'enseignement supérieur, etc.), y sont spécialement convoqués.

BIBLIOGRAPHIE

Amis et Ennemis par Mme Dora Melegari. — 1 vol. in-12, broché fr. 3.50, chez Fischbacher, à Paris.

Mme Dora Melegari a écrit, sous le pseudonyme de Forsan, un certain nombre de romans dont l'un « Mestilles » a été couronné par l'Académie française. Elle a publié également des lettres inédites du grand patriote Joseph Mazzini, le chef de la Jeune Italie, et quelques ouvrages de philosophie et d'éducation qui témoignent d'un sérieux esprit d'observation et d'une culture littéraire supérieure : « Ames dormantes » couronné par l'Académie, « Faiseurs de peines et faiseurs de joies » etc. ; enfin « Amis et Ennemis, » qui vient de sortir de presse.

« Amis et Ennemis » embellissent, encombrent ou attristent notre vie ; ils exercent une action puissante sur notre existence. Il vaut donc la peine d'étudier les conséquences des relations humaines, nouées si souvent avec une inconcevable légèreté, puisqu'elles ont une influence si grande et que c'est d'elles — presque toujours — que dépend notre bonheur ou notre malheur ici-bas. C'est là un grave problème d'éducation que traite de main de maître l'auteur de ces pages admirables de simplicité et de vérité.

Tout est à méditer dans cet excellent livre, mais nous avons surtout goûté les chapitres qui traitent des caractères, du féminisme bien compris de part et d'autre — pas celui des suffragettes ! — des amis connus et inconnus, de l'influence des éducateurs et des éducatrices sur leurs élèves... mais il faudrait tout citer pour être juste ! Lisez « Amis et Ennemis », c'est une lecture qui vous fera du bien. A. B.

Tableau mural pour la tenue de la plume, par J.-J. Walter, instituteur, Buchthalen, Schaffhouse. (Fr. 1.10 l'exemplaire, chez l'auteur).

Une bonne écriture est presque toujours une excellente lettre de recommandation. Aussi ne saurions-nous trop engager nos élèves à faire tous leurs efforts pour l'obtenir. Un moyen de les encourager dans cette direction est de placer constamment sous leurs yeux le grand tableau mural de J.-J. Walter, représentant une tenue normale et correcte de la plume. J. M.

PARTIE PRATIQUE.

L'EXPÉRIMENTATION A L'ÉCOLE PRIMAIRE

(Méthode simple et pratique. *Suite* [1].)

1° Expériences de physique. *Suite.*

8. *Fusion et solidification de l'acide stéarique.* (fig. 10,)— Faire «couler» une bougie (*a*) et recueillir le liquide sur un carton, où il se solidifie (*b*).

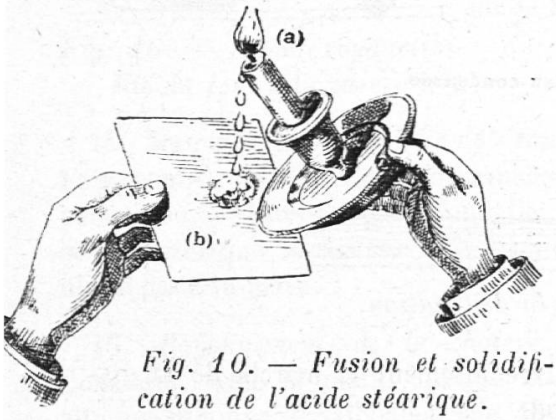


Fig. 10. — Fusion et solidification de l'acide stéarique.

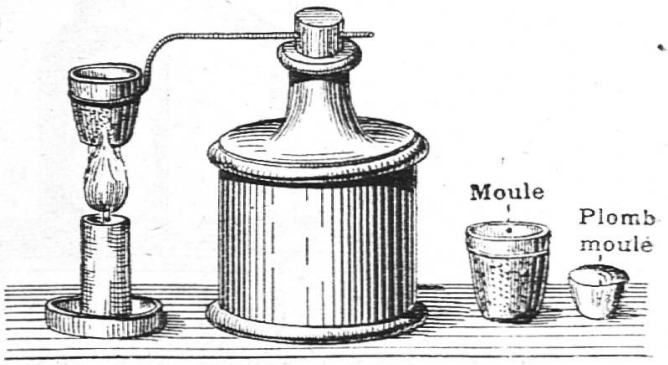


Fig. 11. — Fusion et moulage du plomb.

9. *Fusion et moulage du plomb.* — Chauffer du plomb de chasse dans un dé à coudre (fig. 11) et, lorsqu'il est fondu, le verser dans un autre dé, où il se solidifie.

(Plonger la tête d'un long clou dans le métal fondu, ce qui facilite son démoulage.)

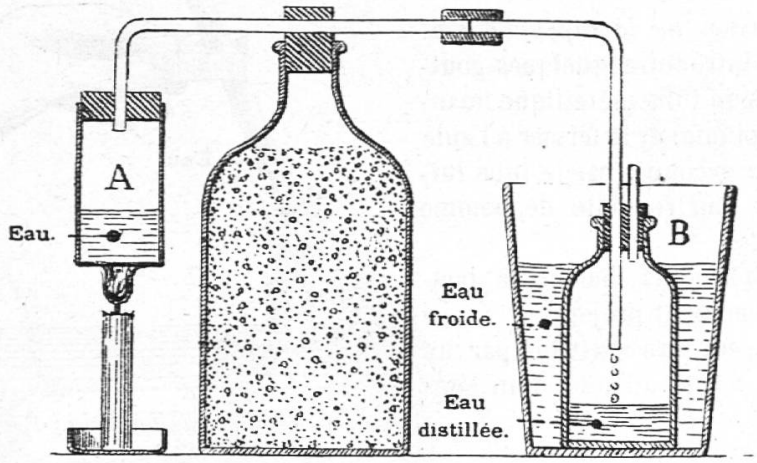


Fig. 12. — Distillation.

10. *Distillation* (fig. 12). — La chaudière A est en laiton ; elle renferme de l'eau ou du vin (le contenu d'un verre à liqueur). Le réfrigérant est formé par un petit flacon qui plonge dans un verre rempli d'eau.

[1] Voir le n° 19 de l'*Educateur*.

Un bouchon troué réunit les deux parties de l'appareil (qui est soutenu par un flacon-support rempli de sable).

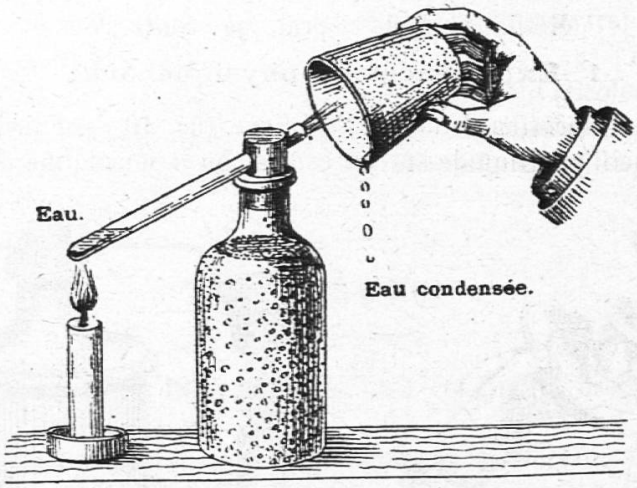


Fig. 13. — Principe de la distillation.

La disposition du réfrigérant permet de suivre aisément la marche de la distillation. L'expérience dure 5 minutes environ.

La figure 13 représente un appareil simple qui permet de comprendre le principe de la distillation : l'eau vaporisée dans un manche de porte-plume est condensée dans un verre à boire.

11. *Expansion de la vapeur d'eau.* (fig. 14). — Introduire quelques gouttes d'eau dans un tube métallique (manche de porte-plume) et le fermer à l'aide d'un bouchon découpé, par le tube lui-même, dans une rondelle de pomme de terre.

Sous l'action de la chaleur le bouchon est violemment projeté.

L'appareil peut être constitué par un étui à plumes fermé à l'aide d'un bouchon de liège.

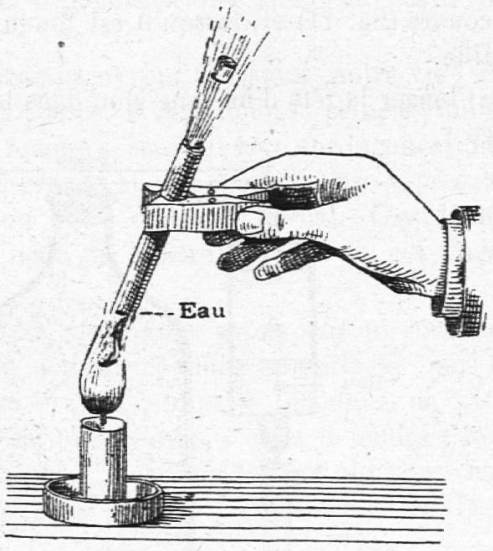


Fig. 14. — Expansion de la vapeur d'eau.

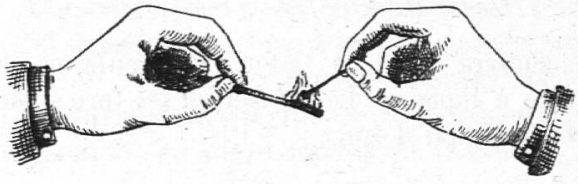


Fig. 15. — Conductibilité calorifique.

12. *Conductibilité calorifique.* — Chauffer une épingle à l'aide d'une allumette, comme l'indique la figure 15. Constater que le métal et le bois ne conduisent pas également bien la chaleur.

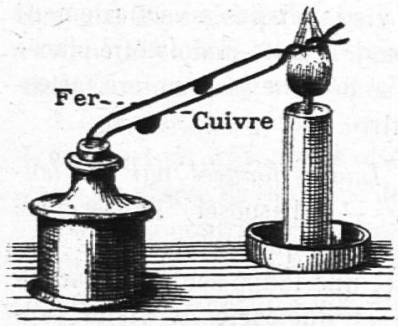


Fig. 16. — Inégale conductibilité du fer et du cuivre.

13. *Inégale conductibilité du fer et du cuivre.* — Prendre deux fils de fer et de cuivre de même grosseur et les disposer comme l'indique la figure 16. Les enduire d'une mince couche d'acide stéarique en les passant à la base de la mèche d'une bougie allumée; puis, après refroidissement, chauffer leur extrémité libre, et remarquer que l'acide stéarique fond plus loin sur le cuivre que sur le fer.

14. *Mauvaise conductibilité de l'eau.* — Faire bouillir de l'eau dans un manche de porte-plume en le tenant par le fond (fig. 17) et constater que la chaleur ne se communique pas à la main.

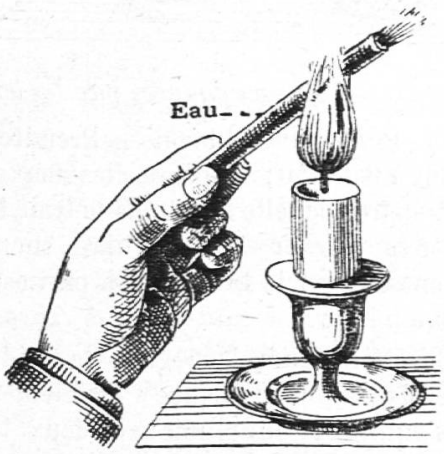


Fig. 17. — Mauvaise conductibilité de l'eau.

15. *Rayonnement de la chaleur.* — Constater, avec la main, qu'une bougie allumée rayonne de la chaleur (fig. 18, *a*). Remarquer ce qui se produit lorsqu'on fait varier la distance de la main à la bougie et quand on interpose un écran : livre, lame de verre, etc. (fig. 18, *b*).

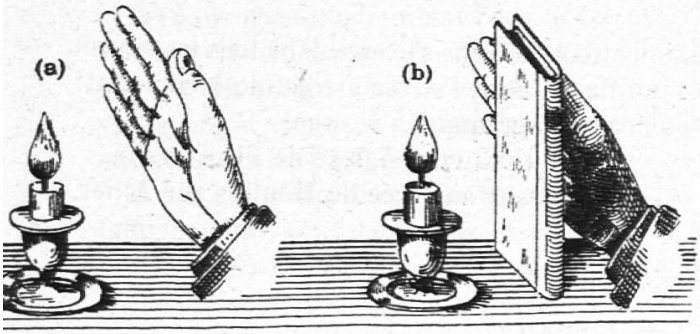


Fig. 18. — Rayonnement de la chaleur.

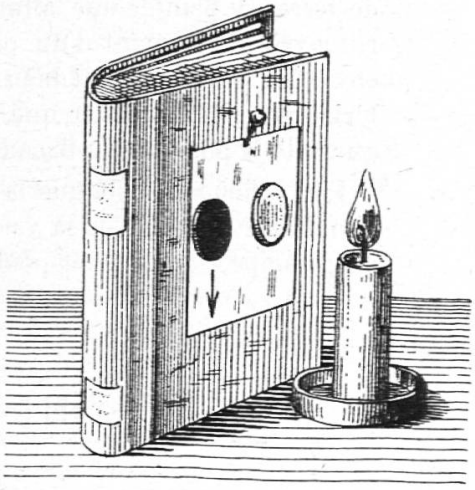


Fig. 19. — Absorption de la chaleur rayonnante.

16. *Absorption de la chaleur rayonnante.* — Prendre deux pièces de monnaie s emblables; polir l'une et enfumer l'autre — sur une face — et les fixer, à l'aide

d une mince couche de vaseline, sur une carte de visite disposée verticalement (fig. 19). Puis les exposer au rayonnement d'une bougie. (Celle-ci doit être placée à égale distance des deux pièces.) La pièce noircie se détache la première, attestant ainsi qu'elle a absorbé plus de chaleur que l'autre.

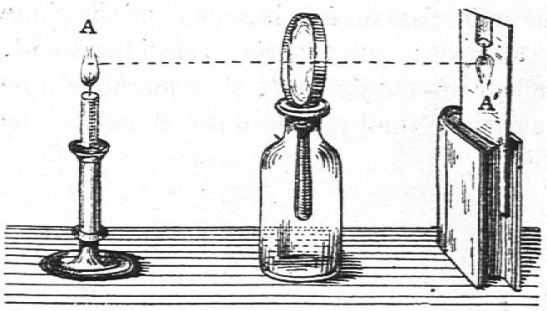


Fig. 20. — Images données par les lentilles.

17. *Images données par les lentilles.* — Disposer l'expérience comme l'indique la figure 20 : une bougie, une loupe soutenue par un flacon et une carte de visite supportée par un livre. Constater que la grandeur et la position de l'image dépendent de la distance de la bougie à la lentille.

18. *Principe du levier.* — Prendre l'une des branches (20 cm.) d'un mètre pliant à 0 fr. 10; supprimer les deux extrémités sur une longueur d'environ un centimètre, de telle sorte que le trait 10, par exemple, soit exactement au milieu. Poser ce « levier », en équilibre, sur un bouchon (coupé par le milieu, en long, et reposant sur la table par sa partie plane). Constater que le « point d'appui » est au milieu.

Ensuite, prendre, en guise de poids, des plumes à écrire, aussi étroites que possible (la plume « lance » convient très bien). Equilibrer d'abord deux plumes, puis équilibrer une plume avec deux, trois, quatre plumes, mises *l'une sur l'autre*. Déduire de cette expérience le principe du levier et de la balance.

19. *Pression atmosphérique.* — Faire une large section plane dans une pomme de terre, y planter une allumette (très soufrée), et, après l'avoir enflammée, la recouvrir rapidement d'un petit flacon à large goulot (hauteur de 8 à 10 cm. environ), en l'appuyant bien contre le tubercule. Le flacon doit être mouillé intérieurement. Constater que la pomme de terre reste adhérente au goulot quelle que soit la position du flacon.

L'expérience atteste que la pression atmosphérique s'exerce dans tous les sens et elle donne une idée de sa valeur : un flacon dont l'ouverture est de 4 cm^2 peut, en principe, soutenir un poids d'environ 800 grammes.

(*A suivre.*)

P. Chauvet, Agrégé de l'Université,
Professeur au lycée de Moulins sur Allier.

SIMPLES LEÇONS DE CHOSES *(Suite)*

Les oiseaux.

Les oiseaux sont des animaux qui ont un *bec*, deux *ailes*, deux *pattes* et une *queue*. Leur corps est recouvert de *plumes* de différentes couleurs : elles peuvent être blanches, noires, grises, bleues, jaunes ou rouges.

On distingue une grande quantité d'espèces d'oiseaux. Dans notre pays nous avons beaucoup d'oiseaux chanteurs : des pinsons, des rossignols, des merles,

des grives, des alouettes. L'hirondelle passe l'hiver dans les pays chauds et revient nous annoncer le printemps. Le moineau habite autour de notre habitation et vient manger les miettes et les grains qu'on lui jette.

L'épervier, le vautour sont des oiseaux de proie qui dévorent les petits oiseaux. L'aigle est un très grand oiseau de proie ; il vit dans les montagnes. Il enlève dans ses serres des lièvres, des marmottes, des agneaux, etc.

Dans les contrées chaudes vivent beaucoup d'oiseaux au plumage magnifique. L'un des plus curieux est le perroquet. L'oiseau-mouche est excessivement petit ; il est de la grosseur d'une abeille. L'autruche est très grande ; elle a presque la taille d'un cheval.

Les oiseaux se bâtissent un *nid* dans lequel ils pondent des *œufs* et élèvent leurs petits.

Dictées. — I. *Les oiseaux chanteurs.* — Les oiseaux chanteurs bâtissent ordinairement leurs nids dans les arbres de nos forêts ou de nos vergers. Ils gazouillent depuis le lever jusqu'au coucher du soleil. Nous aimons surtout à entendre le chant du rossignol et celui du pinson. Les chansons du merle, de la grive et de l'alouette sont aussi très agréables. Les petits oiseaux sont nos amis, car ils détruisent les vers et les insectes nuisibles.

II. *Les oiseaux de proie.* — Les oiseaux de proie sont gros et redoutables. Ils ont un bec crochu et des griffes appelées serres. Ils enlèvent de petits animaux pour les dévorer : lièvres, marmottes, agneaux, etc. Les hiboux et les chouettes vivent dans les ruines, les vieux clochers. Ils sont appelés oiseaux nocturnes, parce que c'est la nuit seulement qu'ils font la chasse aux rats et aux souris ; ils passent le jour à dormir.

Grammaire. — Etude des temps du verbe (suite). Le passé. Pluriel.

Ex. : Les oiseaux *ont chanté* ce matin. Au printemps les hirondelles *ont construit* un joli nid.

Les poissons.

Les poissons sont des animaux qui vivent dans l'eau. Leur corps est allongé et recouvert d'*écailles*. Ils nagent au moyen de plusieurs paires de *nageoires*.

Certains poissons habitent l'eau douce des rivières, des fleuves et des lacs ; ce sont la *truite*, la *perche*, le *brochet*, etc. D'autres préfèrent l'eau salée des mers et des océans : le *hareng*, la *sardine*, la *morue*, etc. Certains poissons sont voyageurs et viennent déposer leurs œufs dans l'eau douce pour retourner vivre ensuite dans les profondeurs de la mer ; de ce nombre est le *saumon*.

Il y a beaucoup d'espèces de poissons, des plus petits aux plus grands. Certains poissons sont dangereux, tel le *requin*, qui est très grand, très fort et très vorace. Il dévore tous les petits poissons qui se trouvent dans son voisinage ; il est redoutable même pour l'homme. La *baleine* n'est pas un poisson, mais un immense animal marin, dont le corps ressemble à celui du poisson.

La chair du poisson est blanche et délicate. Elle sert de nourriture aux habitants des rivages des fleuves, des lacs et des mers. On en prépare des conserves que l'on expédie dans tous les pays. Les pêcheurs risquent souvent leur vie pour gagner le pain de leurs familles.

Dictées. — I. *Les poissons.* — Les poissons vivent dans l'eau. Leur corps est

allongé et recouvert d'écailles. Ils nagent au moyen de plusieurs paires de nageoires. Comme les oiseaux, ils pondent des œufs. Certains poissons habitent les eaux douces; d'autres préfèrent vivre dans les eaux salées.

II. *Poissons d'eau douce.* — Nos rivières, nos fleuves et nos lacs sont habités par des quantités de poissons. Les principaux sont : la carpe, la perche, la truite, le brochet. Les pêcheurs les capturent au moyen de la ligne ou du filet. La chair de ces poissons est très recherchée ; elle est fine, blanche, délicate et constitue pour l'homme une excellente nourriture.

III. *Poissons d'eau salée.* — L'eau des mers et des océans est peuplée d'une infinité de poissons. Il y en a de toutes les sortes et de toutes les grandeurs. Les plus connus sont les harengs, les sardines, les morues. On en expédie dans les pays éloignés de la mer. Le travail du pêcheur est dangereux et pénible.

IV. *La baleine.* — La baleine n'est pas un poisson. Elle est un immense mammifère marin, que l'on rencontre dans les mers froides. Les pêcheurs lui font la chasse afin d'en retirer l'huile que son corps contient en abondance. Les baleines sont très difficiles à capturer.

Grammaire. — Etude des temps du verbe. — Les verbes au *futur* indiquent une action *future*, qui se fera *après* le moment où l'on parle.

Ex. : Le poisson *nagera* dans l'eau. Le pêcheur *pêchera* des truites, etc.

Les insectes.

Les insectes sont de très petits animaux. Ils vivent en plus grand nombre dans les pays chauds que dans les contrées tempérées; ils sont plus rares dans les contrées froides.

Le corps des insectes est formé des *antennes*, de la *tête*, du *thorax*, de l'*abdomen*, des *pattes* et parfois des *ailes*. Les pattes et les ailes sont en nombre variable.

Il y a beaucoup d'espèces d'insectes : les moucherons, les mouches, les papillons, les libellules, les sauterelles, les hannetons, les guêpes, les bourdons, les abeilles, les fourmis, etc. Beaucoup d'insectes sont nuisibles à l'agriculture, car ils rongent les plantes. Quelques-uns rendent des services en transportant le *pollen* des fleurs. Les *abeilles* sont des insectes *utiles*, car elles nous fournissent la cire et le miel. — Enfants soyez laborieux comme l'abeille.

Dictée. — *Les abeilles.* — Les abeilles sont des insectes utiles. Elles nous fournissent le miel. Durant toute la belle saison, elles recueillent le suc des fleurs pour le transformer en un aliment parfumé et délicieux. Les abeilles sauvages habitent les montagnes et les forêts. Les abeilles domestiques vivent dans les ruches qu'on leur a préparées. L'abeille nous donne sans cesse l'exemple du travail.

Grammaire. — Le pluriel des verbes au *futur*.

Ex. : Les insectes *bourdonneront* demain. Les abeilles *butineront* sur les fleurs et *récolteront* le miel délicieux.

(A suivre) C. Allaz Allaz.

Degrés intermédiaire et supérieur.

RÉCITATION

Pluie d'orage.

1. Enfin l'orage souhaité
A mis une fraîche détente
Dans l'air plein de nerveuse attente.
Et de fébrile anxiété !

2. Sur les poussières de l'été,
A la nature haletante
La pluie amoureuse et chantante
Verse la vie et la gaîté.

3. Un hymne monte de la terre
Sous le déluge salutaire
De ce baptême torrentiel,
(La coupe d'Onyx).

4. Monte des âmes et des choses,
Des grands blés et des jeunes roses,
Qui revivent sous l'eau du ciel.

Edouard TAVAN.

VOCABULAIRE. — Mots à expliquer et à faire apprendre : La détente, nerveux, fébrile, l'anxiété, haletant, l'hymne, salutaire, le baptême, torrentiel.

REMARQUES. — A propos de ces vers : « A la nature haletante » il y a lieu de faire une rapide description de la nature avant l'orage. Faire bien ressortir ce calme, ce silence, cette attente ; le vent est tombé, pas une feuille ne bouge. Le vers suivant : « La pluie amoureuse et chantante » contient une idée fort répandue parmi les poètes. Ils sont nombreux ceux qui ont célébré le chant de la pluie. Citer, à ce propos, les vers de Paul Verlaine : « Il pleure dans mon cœur » extrait des « Romances sans paroles » ; (voir Chrestomathie Sensine p. 496).

Orthographe du mot *gaîté* ou *gaieté* ; dans le premier l'accent circonflexe remplace l'*e* supprimé. — *Hymne* n'est féminin que lorsqu'il désigne un chant d'église. — *Torrentiel* s'écrit avec un *t* mais se prononce comme s'il avait un *c*.

Edouard Tavan, poète genevois, né en 1842 ; il est un disciple de Leconte de Lisle. Il publia deux volumes de vers : *Fleurs de rêve* et la *Coupe d'Onyx*.

Paul CHAPUIS.

La pluie.

Pim, pan ! qui frappe à mon carreau ?
Ce sont de grosses gouttes d'eau.
— On n'entre pas, dame Pluie,
Votre visite m'ennuie.
Restez plutôt dans le jardin :
Allez arroser le jasmin,
L'églantine et la pâquerette :
On n'entre pas dans ma chambrette.

Plic ploc ! Vous perdez votre temps.
Allez abreuver dans les champs
Le blé, le fourrage et la vigne.
Soyez pour eux douce et bénigne.
Et nous aurons assez de pain,
De lait, de beurre et de bon vin.
Allez ! Que le vent vous emporte !
Je n'ouvre ni vitre ni porte.

Flic flac ! Vous avez beau rager,
Passez donc par notre verger :
J'aime tant les pommes, les poires,
Les cerises rouges ou noires,
Les grosses prunes et les noix !
Faites pousser tout à la fois.
Partez sans tambour ni trompette :
On n'entre pas dans ma chambrette.

J. AICARD.

DICTÉE.

La pluie.

Il pleut, il mouille, c'est la fête à la grenouille. Les nuages muets glissent au ciel comme des fumées d'incendie. Tout ce monde qui réclamait de l'eau doit être content. Le foin allait devenir plus cher que le pain. La rivière se faisait toute petite dans son lit et la terre était sèche au point que, de la regarder, on avait soif. Pluie, pluie, mouille, mouille, hache l'air, écrase aux vitres tes perles molles; tu peux, jusqu'à ce que tu m'ennuies, tomber pour le bien des autres. Je vois là-bas, dans le pré, un cheval que tu rafraîchis. Il cesse de manger l'herbe. Il bouge le moins possible. Il ne perd pas une des gouttes que tu lui donnes. A côté, un bœuf beugle si doucement d'aise qu'à chaque coup il boit une gorgée.

Jules RENARD.

COMPTABILITÉ

4. Note acquittée.

La personne qui reçoit le montant d'une note l'acquitte en inscrivant les mots: *Acquitté le...* ou *Acquitté, avec remerciements, le...* suivis de la date et de sa signature.

GRANDE BOUCHERIE LAUSANNOISE

Bœuf du pays. Mouton Présalé.

Madame Pochon, Restaurant Universel, Lausanne, DOIT

Lausanne, le 18 mai 1912

1912				Prix du Kg.	Fr. Ct.
Avril	15	Livré	5,2 kg. rôti de bœuf	2,30	11,96
»	15	»	2,750 basses côtes pour bouilli	2,—	5,50
»	18	»	3,6 kg. filet de bœuf	4,50	16,20
»	18	»	5,850 kg. bouilli	2,—	11,70
»	20	»	3 cervelles de bœuf, la pièce	1,50	4,50
»	20	»	2,5 kg. rôti de veau	2,40	6,—
»	24	»	7,3 kg. rôti de veau	2,30	16,79
»	26	»	5,5 kg. ragoût de mouton	1,90	10,45
»	26	»	2,9 kg. bouilli	2,—	5,80
»	30	»	4,1 kg. filet de bœuf	4,50	18,45
»	30	»	2,6 kg. langue de bœuf	2,20	5,72
				Total Fr.	113,07

Acquitté, avec remerciements, le 18 mai 1912.

Pour la Grande Boucherie lausannoise :

J. MÉGROZ.

(A suivre)

CORRESPONDANCE

M. F. P. à A. La donnée du problème N° 735, page 196 du *Recueil de calcul écrit*, degré supérieur, est incomplète dans l'édition de 1907. Pour établir la solution arithmétique, voir la dernière édition (1911).

IMPRIMERIES RÉUNIES. — LAUSANNE. (S. A.)

VAUD

INSTRUCTION PUBLIQUE ET CULTES

Places au concours

INSTITUTEURS. — **Maracon :** fr. 1600, plus logement, jardin, plantage et 8 stères de sapin à charge de chauffer la salle d'école ; 24 mai.

INSTITUTRICES. — **Seigneux :** fr. 1000 et autres avantages légaux ; 24 mai.

Ecoles primaires

NOMINATIONS

Le Département de l'instruction publique a sanctionné les nominations ci-après :

Instituteurs : MM. Cornaz, Gustave, Pompaples. — Monney, Marcel, à Nyon. — Paux, François, à Allaman. — Chaudet, Gustave, à Vevey, (classe primaire supérieure).

Institutrices : Mlles Pasche, Elise, à Cremin. — Amiguet, Lydie, au Sépey. — Bussy, Alice, à Prangins.

ON CHERCHE place de **volontaire** dans une famille chrétienne de la Suisse romande pour une Zurichoise de 15 ans, de bon caractère, ayant 3 années d'école secondaire, désirant apprendre le français. Vie de famille et 2 leçons de français par semaine exigées.

Adresser offres à J. Altwegg, instituteur à Wädenswil (Zurich).

FABRIQUE ET MAGASIN DE CERCUEILS

CH. CHEVALLAZ

Rue de la Louve, 4 **LAUSANNE** — **NYON,** en face de la Croix-Verte.

Téléphone 1719

COURONNES MORTUAIRES

Transports funèbres pour tous pays. — Cercueils du plus simple au plus riche, expédiés sur demande télégraphique : *Funèbres Lausanne.*

Escompte 10 % sur cercueils et couronnes commandés au magasin de Lausanne par les membres de la S. P. V.

MAISON NYFFENEGGER

Rosset - Nyffenegger

10, Rue de Bourg, 10

CONFISERIE — PATISSERIE — GLACES

Vins fins - Liqueurs - Afternoon Tea

Téléph. 403 **Salons de Rafraîchissements** Téléph. 403

EDITION „ATAR", GENÈVE

La maison d'édition ATAR, située à la rue de la Dôle N° 11 et à la rue de la Corraterie N° 12, imprime et publie de nombreux manuels scolaires qui se distinguent par leur bonne exécution.

En voici quelques-uns :

Exercices et problèmes d'arithmétique, par *André Corbaz* :

1re série (élèves de 7 à 9 ans)	0.70
» livre du maître	1. —
2me série (élèves de 9 à 11 ans)	0.90
» livre du maître	1,40
3me série (élèves de 11 à 13 ans	1.20
» livre du maître	1.80
Calcul mental	1.75
Exercices et problèmes de géométrie et de toisé	1.50
Solutions de géométrie	0.50
Livre de lecture, par *A. Charrey*, 3 me edition. Degré inférieur	1.50
Livre de lecture, par *A. Gavard*. Degré moyen	1.50
Livre de lecture, par *MM. Mercier et Marti*. Degré supérieur	3. —
Premières leçons d'allemand, par *A. Lescaze*	0.75
Manuel pratique de la langue allemande, par *A. Lescaze*. 1re partie	1.50
Manuel pratique de la langue allemande, par *A. Lescaze*. 2me partie	3. —
Lehrbuch für den Unterricht in der deutschen Sprache, par *A. Lescaze*. 1re partie	1.40
Lehrbuch für den Unterricht in der deutschen Sprache, par *A. Lescaze*. 2me partie	1.50
Lehr- und Lesebuch, par *A. Lescaze*. 3me partie	1.50
Notions élémentaires d'instruction civique, par *M. Duchosal*. Edition complète	0.60
Edition réduite	0.45
Leçons et récits d'histoire suisse, par *A. Schütz*. Nombreuses illustrations et cartes en couleurs, cartonné	2. —
Premiers éléments d'histoire naturelle par *E. Pittard*, prof. 3me édition, 240 figures dans le texte	2.75
Manuel d'enseignement antialcoolique, par *J. Denis*. 80 illustrations et 8 planches en couleurs, relié	2. —
Manuel du petit solfégien, par *J.-A. Clift*	0.95
Parlons français, par *W. Plud'hun*. 16me mille	1. —
Comment prononcer le français, par *W. Plud'hun*	0.50
Histoire sainte, par *A. Thomas*	0.65
Pourquoi pas? essayons, par *F. Guillermet*. Manuel antialcoolique Broché	1.50
Relié	2.75
Les fables de La Fontaine, par *A. Malsch*. Edition annotée, cartonné	1,50
Notions de sciences physiques, par *M. Juge*, cartonné	2.90
Pour les tout petits, par *H. Estienne*. Poésies illustrées, 4me édition, cartonné	2. —

L'ÉLÉGANCE

n'est pas donnée à tout le monde

mais la **COUPE**

MAISON MODÈLE

EN DONNERA A CEUX QUI N'EN ONT PAS

VÊTEMENTS

& CHEMISERIE

Façon élégante et soignée.

COSTUMES SPORT.

MAIER & CHAPUIS, LAUSANNE.

L'escompte de 10% est toujours accordé à 30 jours aux membres de la SPV. sur nos prix connus.

10%

EPARGNE SCOLAIRE

La Caisse mutuelle pour l'Épargne, 62, rue du Stand, Genève, fournit gratuitement tous les renseignements pour organiser l'Epargne scolaire.

Vêtements confectionnés

et sur mesure

POUR DAMES ET MESSIEURS

J. RATHGEB-MOULIN

Rue de Bourg, 20, Lausanne

Gilets de chasse. — Caleçons. — Chemises.
Draperie et Nouveautés pour Robes.
Linoléums.
Trousseaux complets.

Editions FŒTISCH, Frères (S. A.)

à Lausanne

ORION

Chœurs à 4 voix mixtes a capella

Prix nets

Nägeli, H.-G. Louons le Seigneur	—.50
Palestrina, G.-P. Jésus, ô roi des Anges	—.50
Haydn, J.-M. La Mort du Sauveur	—.50
Mangold, C.-A. Ce qu'on doit à son pays	—.50
— Mélodie populaire. La Rose des Alpes.	—.50
Palmer, Ch. Réveille-toi	—.50
Schumann, E. Hymne à la Nuit	—.50
Heim J. Notre Suisse	—.50
Mélodie populaire. Barcarolle.	—.50
Mendelssohn, F. Elégie.	—.50
Grunholzer, K. Voici le jour	—.50
Bordese L. Les Anges du printemps	—.75
Portnianski, D. Invocation	—.50
— Hymne au Rédempteur.	—.50
Rinck, Ch. Le Céleste Héritage	—.50
Hauptmann, M. Sur Dieu repose-toi	—.50
Mendelssohn, F. Le Chant de l'Alouette.	—.50
— Oiseau des Bois	—.50
Silcher, FR., Gloire, Gloire ! (Noël)	—.50
Doret, G., Chant des Moissonneurs	—.50
Senger, de H., Chanson des Jardiniers et des Jardinières.	—.50
Prétorius, Chant de Noël	—.50
Palmer, Ch., Consolez, consolez !	—.75
Kling, H., En Mai	—.50
Klughardt, A., Charmes du printemps	—.50
Abt, F., La voix du soir	—.50
Kling, H., Chœur pour l'inauguration ou la restauration d'une église	1.—
Plumhof, H., Op. 18. Chœur des Anges (Chant de Pâques)	1.—
— Op. 19. Les voix de Noël.	—.75
— Op. 22. Jésus sort de la tombe (Chant de Pâques)	—.50
— Op. 23. Paraphrase du Psaume C	—.75
— Op. 27. Paraphrase du Psaume 84	—.75
Pilet. W., Op. 2. Chant de Noël.	1.—
Mozart, W. A., Ave verum	—.50
Schubert, F., Hymne au créateur	—.75
Lauber, E., Amis, déjà l'aurore	—.50
Maurer, La Naissance du Sauveur	—.50
Grunholzer, K., Consécration	—.50
Grunholzer, K., Réception des Catéchumènes	—.50
Plumhof, H., Nous voici, Dieu d'amour	—.75
Otto, J., Pour la réception des Catéchumènes	—.50
Grunholzer. K., L'Orage	—.75
Bischoff, J., A la Montagne	—.50
Baader, W., Le Réveil	—.50
Handel, Alléluia !	1.—
De Faye-Jozin, Le retour au pays	1.25
— Chanson du Vieux moulin.	1.25
Sachs, L., Le printemps vainqueur	1.—
Mendelssohn, Lauber, Pâques	—.75
Masset, Henri op. 5. Hymne de Pâques.	1.—
Hauptmann, M., Hymne	—.75
Gluck, Pâques	—.60
Palme, E. Chant de Pâques	—.50
Homilius, G. A., L'Agneau de Dieu	—.50
Klein, B., Confiance	—.50
Dénéréaz A., Le Retour de l'Hirondelle	—.75
Grandjean, S., Le Sapin de Noël	—.50
Glæser, K. G., Gloire au Seigneur Chant de Noël	—.50
Mangold, Dans la forêt.	—.50
Hahnemann Paul, Que Dieu te bénisse (Der Herr segne dich).	1.
North, Ch., Rameaux	1.—
— Ratification, A te servir Jésus	—.50
— Venez à moi.	—.50
— Ascension. Oh ! que n'ai-je que des ailes.	—.50
— Rameaux. Hosannah, bénit soit	1.—
— Au Rédempteur (Vendredi-Saint)	—.50
— Pâques. O Christ tu sors de la poussière	1.—

Envois à l'examen

Lausanne. — Imprimeries Réunies. (S. A.)

HUMANITÉ PATRIE

XLVIIIme ANNÉE. — N° 21. LAUSANNE — 25 mai 1912.

L'EDUCATEUR

(·EDUCATEUR·ET·ECOLE·REUNIS·)

ORGANE

DE LA

Société Pédagogique de la Suisse romande

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

Rédacteur en Chef :

FRANÇOIS GUEX

Directeur des Ecoles normales du canton de Vaud, Professeur de pédagogie à l'Université de Lausanne.

Rédacteur de la partie pratique :

JULIEN MAGNIN

Instituteur, Avenue d'Echallens, 30.

Gérant : Abonnements et Annonces :

JULES CORDEY

Instituteur, Avenue Riant-Mont, 19, Lausanne.

Editeur responsable.

Compte de chèques postaux No II, 125.

COMITÉ DE RÉDACTION :

VAUD : A. Dumuid, instituteur, Bassins.

JURA BERNOIS : H. Gobat, inspecteur scolaire, Delémont.

GENÈVE : W. Rosier, conseiller d'Etat.

NEUCHATEL : L. Quartier, instituteur, Boudry.

PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse, 5 fr.; Etranger, 7 fr. 50.

PRIX DES ANNONCES : 30 centimes la ligne.

Tout ouvrage dont l'*Educateur* recevra deux exemplaires aura droit à une annonce ou à un compte-rendu, s'il y a lieu.

On peut s'abonner et remettre les annonces :

LIBRAIRIE PAYOT & Cie, LAUSANNE

ASSURANCE VIEILLESSE

subventionnée et garantie par l'Etat.

S'adresser à la **Caisse cantonale vaudoise des retraites populaires,** à Lausanne. Renseignements et conférences gratuits.

FRUTIGEN

Oberland-Bernois

Restaurant

Hôtel de la Gare

Spécialement recommandé aux écoles et aux sociétés.

Locaux spacieux. Arrangements favorables pour excursions en voiture et en break.

Propriétaire **Fr. Hodler-Egger.** Z 2855 G

VALLÉE DE JOUX

Courses scolaires

Le tarif suisse, très réduit, pour le transport des Sociétés et des Ecoles est applicable sur la ligne **Pont-Brassus.**

Sur cette ligne, les billets ordinaires de simple course délivrés en trafic interne les dimanches et jours fériés sont valables pour le retour le même jour.

A. BRÉLAZ, St-Pierre 8, Lausanne

offre au corps enseignant les articles fournis pour les travaux à l'aiguille aux prix suivants par suite de marchés avantageux :

Toile de fil grise, larg.	90	cm.	Fr. 1.—
Cotonne	100	»	» 0,90
Percale imprimée	80	»	» 0,60
Flanelle cretonne	80	»	» 1,75
Drap gris, qual. extra, larg.	130	»	» 4,75
Linette fil	80	»	» 1,15
Canevas	58	»	» 0,80

Net et au comptant, expédition de suite.

Robes - Tabliers - Blouses - Jupons
Draperies - Trousseaux

Tapis - Linoléums - Cocos
Toilerie - Rideaux - Couvertures

10 % au corps enseignant 10 %, ou bons d'escompte.

Prix fixes marqués en chiffres connus

Vente de confiance. Envoi d'échantillons sur demande.

LIBRAIRIE PAYOT & Cie

Nouveautés scolaires :

F. B. Maillard et A. Deluz :

NOTES DE LITTÉRATURE GÉNÉRALE

A l'usage des Ecoles supérieures de jeunes filles.

In-8, toile . . . . . —.75

Ce petit traité sans prétention rendra d'excellents services aux élèves et aux maîtres. En regard et au-dessous de chaque texte se trouvent réservées une page et une demi-page blanches où l'on pourra transcrire des extraits d'auteurs ou des notes supplémentaires.

Ami Simond.

Les verbes français conjugués sans abréviation

A l'usage des élèves de langue étrangère.

5e mille. In-12, toile souple . . . . . —.75

La conjugaison des verbes irréguliers du français n'est donnée le plus souvent qu'en abrégé dans les grammaires et les dictionnaires, ce qui est insuffisant pour les étrangers qui étudient notre langue. Ce petit volume comble donc une lacune et il rend depuis plusieurs années d'excellents services aux élèves et aux maîtres.

Un élève d'un haut établissement d'instruction de la Suisse allemande cherche

pension

pendant les vacances d'été (5 semaines) dans une famille d'instituteur de langue française. Quelques leçons de français exigées.

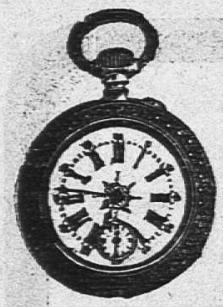
Adresser offres à M. BOSS, instituteur, **Ostermundigen**, Berne. OH4274

ON CHERCHE place de **volontaire** dans une famille chrétienne de la Suisse romande pour une Zurichoise de 15 ans, de bon caractère, ayant 3 années d'école secondaire, désirant apprendre le français. Vie de famille et 2 leçons de français par semaine exigées.

Adresser offres à J. Altwegg, instituteur à Wädenswil (Zurich).

EPARGNE SCOLAIRE

La Caisse mutuelle pour l'Épargne, 62, rue du Stand, Genève, fournit gratuitement tous les renseignements pour organiser l'Epargne scolaire.



HORLOGERIE
- BIJOUTERIE -
ORFÈVRERIE

Récompenses obtenues aux Expositions
pour fabrication de montres.

Bornand-Berthe

Lausanne
8, Rue Centrale, 8

Montres garanties en tous genres et de tous prix : **argent** 12, 16, 25, 40 jusqu'à fr. 100 ; **or** pour dames de 38 à 250 fr. ; pour messieurs de 110 à 300 fr. — **Bijouterie** or 18 karats, doublée et argent. — **Orfèvrerie de table** : en argent contrôlé : couvert depuis fr. 18,50, cuillères café, thé, dessert depuis fr. 40 la douzaine, etc. — **Orfèvrerie** en métal blanc argenté, 1er titre garanti : couverts depuis fr. 5, cuillères café de fr. 18 la douzaine.

RÉGULATEURS — ALLIANCES

10 % de remise au corps enseignant **Envoi à choix.**

JULES CAUDERAY

ELECTRICIEN

Maison fondée en 1866.

28, rue d'Etraz *LAUSANNE* **Téléphone 1063**

Atelier spécial pour la construction et la réparation de tous appareils de physique, soit mécanique, optique ou électricité.

Appareils de démonstration pour écoles, etc., etc.

ECOLE SECONDAIRE DE JEUNES FILLES, BERTHOUD

Ensuite de démission de la titulaire, le poste de

MAITRESSE DE FRANÇAIS

est à repourvoir pour le commencement du semestre d'hiver 1912-13.

Event. par la suite échange de branches réservé.

26 leçons par semaine au maximum. — Traitement **fr. 2700.** — pour commencer.

Les inscriptions avec pièces à l'appui sont à adresser **jusqu'au 8 juin 1912 au Président de la Commission scolaire, M. l'avocat Eugène Grieb à Berthoud.**

BF331Y

Berthoud, le 25 avril 1912.

Par ordre de la Commision scolaire,
Le Secrétaire : E. SCHWAMMBERGER
Avocat.